

GUANTANAMO : UNE GUERRE CONTRE LE TERRORISME, UNE GUERRE CONTRE LES DROITS HUMAINS

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Base navale de l'armée américaine située à Cuba. Il s'agit de la plus ancienne implantation militaire en dehors du territoire national, et de la seule localisée

dans un pays qui n'entretient pas de relations diplomatiques avec les États-Unis. Elle compte près de 10 000 soldats dont certains vivent avec leurs familles.

LOCALISATION

La Baie de Guantanamo (ville de plus de 200 000 habitants), se situe sur la côte

sud de Cuba, dans la mer des Caraïbes.

La base militaire s'étend sur 118 km et se situe au sud de la Baie.

HISTOIRE DE L'IMPLANTATION

Les premières incursions de l'armée américaine ont lieu à la fin du XIX^e siècle durant la guerre d'indépendance contre les Espagnols. La Havane devient indépendante en 1902. Elle est alors le premier producteur de sucre au monde. Le retrait des forces américaines de Cuba est conditionné à un protectorat de fait (amendement Platt). C'est-à-dire que Cuba cède aux États-Unis une portion de la Baie de Guantanamo en décembre 1903 afin d'y implanter une base militaire. Cet amendement sera aboli en 1934, mais l'accord sur un bail perpétuel est confirmé pour la somme de 3 000\$ par an. Après 1959 et la révolution cubaine, Fidel Castro a tenté sans succès de mettre un terme à cet accord. Le contexte de la guerre froide a progressivement isolé la base du reste de l'île, notamment par l'implantation du « cactus curtain », frontière de cactus encore en partie minée aujourd'hui. L'accès maritime de la ville de Guantanamo est interdit.



S'intégrer dans un nouveau pays, comment la vie continue-t-elle ?

Plusieurs anciens détenus de Guantánamo se trouvant dans l'impossibilité de regagner leur pays ont été accueillis par divers états européens, dont la France, la Belgique, la Hongrie, l'Irlande, la Suisse, l'Espagne et le Portugal. D'autres vivent actuellement dans l'archipel des Palaos (mer des Philippines) et aux Bermudes.

D'une manière générale, les anciens détenus sont heureux d'avoir été libérés de Guantánamo et certains ont désormais retrouvé leur famille.

Toutefois, comme on peut s'y attendre après des années de détention dans des conditions éprouvantes, ils sont confrontés à de vraies difficultés pour s'adapter à la vie dans des pays qu'ils ne connaissent guère. Il importe de ne pas oublier que les détenus libérés de Guantánamo peuvent présenter de sérieux troubles psychologiques liés à leur détention prolongée et à leur traitement en détention.

LES RECOMMANDATIONS D'AMNESTY AUX AUTORITÉS AMÉRICAINES :

- Libérer Saifullah Paracha de Guantánamo ;
- obtenir l'assurance qu'il reçoit les soins médicaux dont il a besoin ;
- informer la famille de Saifullah Paracha de son statut juridique, de son état de santé et de ses conditions de vie, et à veiller à ce qu'il puisse communiquer de façon appropriée avec elle ;
- fermer le centre de détention de Guantánamo et à libérer les personnes qui y sont détenues ;
- juger les personnes responsables devant un tribunal ordinaire dans le respect des normes internationales.

DEVENEZ DES DÉFENSEURS D'INDIVIDUS EN DANGER

AMNESTY

>>>>>>

SAIFULLAH PARACHA : DÉTENU À GUANTANAMO DEPUIS 2004



Le Pakistanais Saifullah Paracha avait vingt-six ans lorsqu'il est allé aux États-Unis pour y faire des études. Il y a séjourné une dizaine d'années avec sa famille avant de revenir au Pakistan où il a créé une entreprise d'exportation.

Il devait se rendre en avion, en Thaïlande, pour une réunion d'affaires le 5 juillet 2003. Dès son arrivée à l'aéroport de Bangkok, le 6 juillet, il a été arrêté, encagoulé, menotté, jeté à l'arrière d'un véhicule et conduit dans un lieu inconnu. Il y est resté quelques jours, les yeux bandés, les oreilles recouvertes, les poignets menottés et les pieds entravés. Les

autorités américaines l'ont ensuite transféré à Bagram, en Afghanistan, où il a été maintenu en détention pendant plus d'un an avant d'être transféré à Guantánamo en septembre 2004.

Les autorités américaines ont affirmé que Saifullah Paracha faisait partie d'Al Qaïda, qu'il avait eu des liens avec des membres haut placés de cette organisation, notamment avec Oussama Ben Laden. Elles ont également soutenu qu'il avait détenu des sommes importantes pour le compte de cette organisation et qu'il avait proposé l'utilisation d'armes nucléaires contre les troupes des USA. Saifullah Paracha a déclaré avoir vu Oussama Ben Laden à deux reprises, lors de réunions publiques, et lui avoir parlé mais uniquement pour lui demander s'il accepterait d'accorder une interview à la télévision.

Saifullah Paracha a également reconnu avoir aidé des ressortissants pakistanais qui appartenaient peut-être à Al Qaïda, mais a affirmé qu'il l'ignorait à l'époque.

Toujours enfermé à Guantánamo, Saifullah Paracha a de gros problèmes de santé. Même si de meilleurs soins lui ont été prodigués, Saifullah Paracha souffre de douleurs à la poitrine, de difficultés respiratoires et est sujet à des évanouissements. Il a également du diabète, de l'hypertension et des problèmes de prostate, qui auraient été aggravés par ses conditions de détention.